

Transition From Observation To Knowledge To Intelligence (TOKI)

Editors

**Dr. Victor ODUMUYIWA, Dr. Olufade ONIFADE,
Prof. Amos DAVID & Prof. Charles UWADIA**

Victor ODUMUYIWA
Department of Computer Sciences,
University of Lagos
Nigeria

ISBN: 978-978-976-000-8

Copyright © 2019

ISKO-West Africa

This work is subject to copyright. All rights are reserved, whether the whole or part of the material is concerned, specifically the rights of translation, reprinting, reuse of illustrations, recitation, broadcasting, reproduction on microfilms or in any other physical way, and transmission or information storage and retrieval, electronic adaptation, computer software, or by similar or dissimilar methodology now known or hereafter developed.

The responsibility for opinions expressed in articles, studies and other contributions in this proceeding rests solely with their authors.

Transition from Observation to Knowledge to Intelligence

3rd Biennial International Conference on Transition from Observation
to Knowledge to Intelligence (TOKI)
15-16 August 2019
University of Lagos, Nigeria

Editors

Dr. Victor ODUMUYIWA
Dr. Olufade ONIFADE
Prof. Amos DAVID
Prof. Charles UWADIA

Intégration de l'axe de prévention primaire dans la communication contre le cancer au Cameroun

Djadeu Nguemedyam Colette

Chargée de Cours, Université de Yaoundé 2-Cameroun, Ecole supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la communication (ESSTIC), Laboratoire YMIS

Résumé : Cet article a pour objectif de poser les fondements d'une approche qui mette à la disposition des décideurs, des informations pouvant accompagner la nouvelle dynamique de communication en matière de prévention du cancer au Cameroun. Pour cela, notre démarche consistera à recenser les campagnes de prévention primaire du cancer dans le but d'une part, d'identifier non seulement les organisations émettrices mais aussi de faire un état des bonnes pratiques et d'autre part, d'envisager la faisabilité de cette dernière au Cameroun.

En effet, dans la perspective de MARTRE Henri (1994) qui définit l'intelligence économique et en considérant que les résultats de cette première recherche suscitent de la part du ministère de la santé publique du Cameroun, une prise de conscience sur la nécessité de réorienter ou plutôt d'ajouter à ses axes de communication contre le cancer, des éléments de prévention primaires, en occurrence des bonnes pratiques susceptibles de réduire les risques de cancer.

Mots clés : Communication, Prévention Primaire, Cancer

1. Introduction

Selon l'OMS, (OMS, 2017) le cancer peut être prévenu dans 30 à 50% des cas, à condition d'adopter un « mode de vie sain ». Certains comportements, habitudes ou facteurs environnementaux qui pourraient être réduits voire supprimés, augmenteraient les risques d'être atteint du cancer.

La communication de prévention contre le cancer au Cameroun fait très peu état de ces usages à éviter et encore moins des habitudes à adopter pour diminuer les risques. Elle est essentiellement portée sur la sensibilisation au dépistage (DJADEU NGUEMEDYAM & MOLEL BELIKA, 2019)

Dans la vision de l'intelligence économique de Martre Henri (DAVID, 2005), qui envisage un ensemble d'actions coordonnées de recherche, de traitement et de diffusion de l'information utile aux acteurs économiques en vue de son exploitation à des fins stratégiques et opérationnelles d'une part et d'autre part, en postulant que les instances décisionnelles en matière de communication sur la santé au Cameroun et sur le cancer en particulier, (le ministère de la santé et son comité de lutte contre le cancer), prennent en considération l'état des lieux et l'analyse de la communication sur le cancer au Cameroun (DJADEU NGUEMEDYAM & MOLEL BELIKA, 2019)(et envisagent la possibilité de mettre à jour leurs axes de message sur le sujet, pour être plus efficace et pertinents dans la lutte préventive contre le cancer, quelles sont les informations utiles susceptibles de les aider dans leur processus décisionnel ? La connaissance des axes de message de prévention primaires promus sous d'autres cieux, de leurs enjeux, impacts et conséquences, dans une logique de capitalisation d'expérience, pourrait participer à cela. Cette communication a par conséquent pour but de répondre aux questions suivantes : quels sont les axes de la communication de préventions du cancer déployés dans d'autres pays ? Quels sont les raisons de choix de ces différents axes et quels en sont les enjeux ? Dans une démarche de benchmarking telle

qu'envisagée par Robert Camp (CAMP, 1992), sans être dans une logique concurrentielle ou de compétitivité, nous explorerons et analyserons dans cette étude les messages de prévention du cancer dans 4 pays : en France, aux Etats Unis d'Amérique, et en Grande Bretagne et au Canada, et envisagerons ensuite les possibilités d'ajustement de la communication de prévention du cancer au Cameroun.

2. Benchmarking des messages de prévention du cancer en France, aux Canada, aux USA et GB/

Robert Camp définit le Benchmarking comme la recherche des méthodes les plus performantes pour une activité donnée (LE POIVRE, 2005). Cette démarche a pour objet l'analyse des processus décisionnels organisationnels et consiste à observer, analyser, comparer pour apprendre les meilleures pratiques des organisations ayant des méthodes de travail et des processus similaires. Nous avons exploré dans cette logique des supports de communication pour la prévention du cancer en France au Canada, aux Etats Unis d'Amérique(USA) et en Grande Bretagne(GB).

En France, le Ministère des Solidarités et de la Santé et l'Institut National du Cancer sont associés dans le cadre d'une campagne de communication préventive contre le cancer dans laquelle les messages suivants étaient délivrés:



Figure1, 2 et 3 : messages de prévention contre le cancer de l'INCa et MSS , France 2015

Cette campagne de communication a été lancée le 18 septembre 2016 dans le but de susciter l'intérêt et la mobilisation de chacun autour de meilleurs comportements quotidiens favorisant la prévention à partir

de conseils simples, pratiques et non culpabilisants (ROHLim, 2016)³
D'après cette campagne, *40 % des cancers pourraient être évités. Ne pas fumer, éviter l'alcool, bouger plus, Mangez mieux*

En plus de ces différentes affiches, ces mêmes messages étaient déclinés sur divers supports de communication, notamment un dossier prévention sur le site de l'Institut National du cancer⁴, une brochure grand public « nutrition et cancers-alimentation, consommation d'alcool, activité physique et poids » (INCa & santé, Nutrition et santé grand public, 2015), une fiche repère pour les professionnels de santé « Nutrition et prévention primaire des cancers : actualisation des données » (INCa & NACRe, Nutrition et prévention primaire des cancer: actualisation des données, 2015)⁵ et un test de prévention de cancer réalisable en ligne (INCa, 2016)

Au Canada, la Société canadienne du cancer, en partenariat avec l'Université de la Colombie-Britannique, a émis en 2014 un outil interactif en ligne pour la prévention du cancer appelé « C'est ma vie » (cancer, 2014)⁶ dont l'interface se présente comme suite.

³ Le ROHLIM est le réseau d'oncologie et d'hématologie de la région du Limosin. C'est l'une des plates formes qui a sert de relai d'informations à l'institut national du Cancer pour la sensibilisation à la prévention du cancer

⁴ L'institut National du Cancer est l'agence d'expertise sanitaire et scientifique en cancérologie chargée de coordonner la lutte contre les cancers en France. Les conseils de prévention du cancer diffusés dans le cadre des campagnes de sensibilisation en France sont les fruits de ses investigations. Il est le principal émetteur sur les questions relatives au Cancer.

⁵ NACRe désigne le Réseau national alimentation cancer recherche

⁶ La Société canadienne du cancer est un organisme bénévole national, à caractère communautaire, dont la mission est l'éradication du cancer et l'amélioration de la qualité de vie des personnes touchées par le cancer.



Figure 4 : campagne « c'est ma vie », Société canadienne de cancer, 2014

Son but était d'*aider les gens à réduire leur risque de cancer*. Deux principaux éléments ont en effet motivé la construction de cet outil : D'abord, la connaissance du rôle des informations en ligne en matière de santé sur le comportement et les habitudes des canadiens ; ensuite une prise de conscience à l'issue d'une enquête, que seulement la moitié des canadiens interrogés savaient que la consommation de légumes et de fruits est un moyen de réduire le risque de cancer, et seulement un tiers environ ont été en mesure de nommer la consommation d'alcool, le surpoids et le manque d'activité physique parmi les facteurs de risque de cancer. Cet outil a pour principal enjeu de mettre à la disposition du public des informations fiables et scientifiquement prouvées sur les risques de cancer et des méthodes de réduction de risque, notamment : éviter de fumer, intégrer la consommation régulière de légume dans son alimentation, faire du sport, éviter le surpoids, réduire sa consommation d'alcool, et éviter des coups de soleil.

Au Royaume-Uni, le Breast Cancer UK est une organisation caritative consacrée à la prévention du cancer de sein. Elle se déploie entre autres dans des campagnes de communication de réduction de risque (UK, 2018). Sa devise est « Take control, make a change, Let's prevent the preventable » soit « Prenez le contrôle, effectuez un changement, prévenons les problèmes

évitables ». Pour elle, il existe des moyens d'action pour prévenir le cancer de sein, et qui doivent être connus et implémentés par tous.

L'affiche ci-dessous est l'un des contenus de son tweet du 14 mars 2018 (UK, 5 stops tips to reduce your risk of breast cancer, 2018)



Figure 5 : « 5 Top Tips » Breank cancer UK, 2018

Cette dernière met en exergue cinq bonnes pratiques pour réduire les risques de cancer de sein : réduire sa consommation d'alcool, faire de l'exercice, améliorer son alimentation, réduire son exposition aux produits chimiques et réduire son utilisation des pilules contraceptives.

Le fond mondial de recherche sur le cancer « world cancer research fund » (research)⁷ dont le siège se trouve à Londres en Angleterre expose sur son site internet ⁸ recommandations pour prévenir le cancer : avoir un poids santé, bougez plus, consommez plus les graines,

⁷ C'est un regroupement d'expert en prévention de cancer qui se donne pour mission de sensibiliser l'opinion publique sur le choix de style de vie favorable pour réduire le cancer

légumes, fruits et haricots, évitez les aliments riches en gras et en sucre, évitez la consommation de viande transformée et de viande rouge, limitez la consommation de sucre et de boissons sucrées, ne pas boire d'alcool, mangez équilibré et ne pas compter sur les suppléments alimentaires, allaiter son bébé.

Aux États-Unis d'Amérique, le CDC (Center for Diseases Control and Prevention), publie sur son Site internet 3 facteurs à risque du cancer (CDC, 2018).



Figure 6 : mise en garde contre l'alcool , CDC, USA 2018

Boire l'alcool augmente le risque de plusieurs cancer. La réduction de la consommation d'alcool implique la réduction des risques de cancer

Intégration de l'axe de prévention primaire dans la communication contre le cancer au Cameroun



Figure 7 :promotion du vaccin HPV, CDC,USA 2018

Le Human papillomavirus (HPV) a été associé à plusieurs type de cancer ; le vaccin contre ce virus pourrait donc diminuer les risque de cancer.



Figure 8 : mise en garde contre le tabac, CDC, USA 2018

L'utilisation du tabac cause le cancer à travers le corps. Toujours aux USA, la division de prévention du cancer du National cancer institut (NIH & NCI)⁸ promeut 6 méthodes de prévention du cancer :



Figure 9: 6 méthodes de prévention, NIH, USA , 2018

- Certains médicaments prouvés pour réduire les risques de cancer de sein et de colon chez ceux aux risques accrus ;
- Les tests de protection qui permettent le retrait des lésions précancéreuses comme les polypse du colon ;
- Le choix d'un mode de vie sain : sans tabac, consommation limitée d'alcool, éviter les éléments cancérigène, être actifs et éviter l'obésité ;

⁸ NIH et NCI sont respectivement l'institut national de la santé et l'institut national du cancer aux USA

Intégration de l'axe de prévention primaire dans la communication contre le cancer au Cameroun

- Les vaccins de protection contre les infections au Human Papillomavirus (HPV) et l'Hépatite B ;
- Le traitement pour des infections connues comme étant des facteurs d'accroissement des risques de cancer, dont l'hépatite C, le HIV, le H. Pyloris ;
- La possibilité de faire une ablation des tissus à risque comme pour les femmes aux risques accrus du cancer de sein ou de l'ovaire.

L'exploration de ces différents messages de sensibilisation pour la prévention primaire du cancer dans les 4 pays sus-évoqués suscite les constats suivants :

La recommandation d'un mode de vie sain est partagée dans chacun de ces 4 pays. Si en France, le Ministère des Solidarités et de la Santé et l'Institut National du Cancer ont choisi de les regrouper en quatre points à savoir « Ne fumez pas, mangez équilibré, faites du sport et buvez moins d'alcool » ; au Canada, la Société Nationale de cancer ajoute à cela « faites preuve de bon sens au soleil ». Dans la même sens, pour ce qui est du cancer du sein en Grande Bretagne en plus de la réduction de la consommation d'alcool, de l'alimentation équilibrée et de l'exercice physique, le Breast Cancer UK prescrit de réduire son exposition aux produits chimiques ainsi que la consommation des pilules contraceptives. L'Institut National du Cancer aux USA quant à lui proscrit le tabac, les éléments cancérigène, l'obésité et prescrit la consommation limitée d'alcool ainsi que l'activité physique régulière.

Aux USA, en plus de promouvoir un mode de vie sain, L'institut National du cancer propose cinq autres méthodes de prévention primaire du cancer dont des médicaments préventifs, le retrait des lésions précancéreuse, les vaccins, le traitement des infections à risque et l'ablation des tissus à risque. C'est bien le seul pays de notre échantillon à évoquer ces différents modes de prévention primaire du cancer dans la communication de masse. Ceci supposerait à priori que ceux-ci sont disponibles et accessibles à tous dans leur contexte.

Dans chacun de ces pays, les arguments émis pour sensibiliser les citoyens à la prévention primaire du cancer semblent puiser aussi bien dans les facteurs à risque environnementaux et socioculturels connus, que sur l'avancée des recherches scientifiques sur la question, pour aboutir à des recommandations à la portée de tous ; à condition que chaque personne visée y mette de sa volonté. Cela étant, et en référence aux pratiques de communication décrites ci-dessus/

Au Cameroun, comme l'ont relevé Djadeu et Molel (DJADEU NGUEMEDYAM & MOLEL BELIKA, 2019) dans les campagnes de prévention contre le cancer, le seul argument promu est celui du dépistage. Des campagnes de dépistage de cancer de sein et du col de l'utérus sont régulièrement organisées par les différentes parties prenantes de ce secteur. Comment donc les institutions camerounaises en charge de la santé pourraient envisager une sensibilisation à la prévention primaire contre le cancer, en tenant compte des facteurs à risque liés à l'environnement socioculturel et économique camerounais ?

3. Les axes de communication envisageables pour la sensibilisation à la prévention primaire au Cameroun

L'analyse des messages de sensibilisation à la prévention primaire contre le cancer des citoyens canadiens, français, américains et anglais nous a emmenés à interroger les possibilités de bonnes pratiques susceptibles d'être promues dans le contexte camerounais pour ce même but. Quelles sont, parmi les pratiques de mode de vie sain prescrites dans ces messages des quatre pays suscités, celles qui s'adapteraient au quotidien du camerounais ordinaire ? Nous Analyserons chacune de ces recommandations dans la logique de leur applicabilité ou faisabilité et de leur disponibilité dans l'environnement camerounais.

- « **Ne fumez pas** » :

C'est l'une des recommandations partagées par les institutions de recherche contre le cancer des quatre pays de notre échantillon. Pour

l'Institut National du Cancer (cancer F. c.) en France, le tabac arrive en tête de toutes les causes de cancer. C'est la principale cause évitable pour un cancer sur trois selon l'organisation belge Tabacstop (cancer F. c.)⁹. Pour Romain Guignard François Beck Antoine Deutsch (GUINGARD, BECK, & DEUTSCH, 2010), *le tabagisme est responsable de 25% des décès par cancer en France et il est de loin le premier facteur de risque*. S'il est vrai que le tabac est une l'une des causes avérées de cancer quel que soit le pays, est-elle la principale cause des cancers au Cameroun ? Quels seraient les enjeux et les challenges des autorités de santé publique au Cameroun s'ils s'engageaient à proscrire la consommation de tabac dans le cadre des campagnes de sensibilisation de prévention du cancer ?

À côté de ces questionnements, sur le facteur de la disponibilité liée à cette première recommandation, il n'y a à priori aucune contrainte, arrêter de fumer est en principe à la portée de tous les camerounais fumeurs qui en sont motivés. Cela ne requiert pas un dispositif particulier .C'est une décision et un processus qui engage les citoyens dans leurs modes et hygiène de vie.

- « **Mangez équilibré** » :

Consommer régulièrement des légumes et des fruits, réduire la consommation de viande rouge, réduire la consommation d'aliments gras et sucré... C'est un ensemble de principe pour une hygiène alimentaire susceptible de favoriser la réduction des risques de cancer. Lafey et Ancellin démontrent dans ce sens le lien entre le cancer colorectal et la qualité de l'alimentation des patients (LAFEY & ANCELLIN, 2005). Nkondjock et Ghadirian quant à eux identifient clairement (NKONJOCK & GHADIRIAN, 2005) l'obésité et la prise de poids comme facteur à risque non négligeable de cancer de sein. Tout comme pour la tabac, ces principes sont les mêmes dans les 4 pays de notre échantillon. Même si le régime alimentaire peut varier d'un pays à un autre en fonction des spécificités climatiques et géographique qui

⁹ Tabacstop est une initiative de la Fondation contre le cancer de la Belgique

influencent les types d'aliments et de matières premières disponibles ici et là, ainsi que des recettes de cuisine, le principe de l'équilibre alimentaire suppose de varier la qualité d'aliments disponibles dans chaque repas en y intégrant en priorités des légumes et des fruits, en y réduisant la matière grasse et les sucres synthétiques.

Des fruits et légumes, il en existe une multitude de variétés dans les différentes régions du monde. Le Cameroun n'en fait certainement pas exception. Chacune des ères culturelles camerounaises est riche de plusieurs recettes de cuisine aux légumes. Il en est de même pour les fruits. Il existe au Cameroun une diversité de fruits pour différentes saisons. Les fruits et légumes sont par conséquent disponibles et accessibles à tous les camerounais. Qu'est ce qui pourrait donc être un frein à la promotion d'une alimentation saine pour réduire les risques de cancer au Cameroun ?

- **Faites régulièrement de l'activité physique:**

Comme pour les deux premières recommandations, la pratique courante du sport est favorable pour la réduction des risques cancer. Desnoyer, Riesco, Fulop et Pavic indiquent que *l'activité physique pourrait prévenir jusqu'à 25 % des cancers, en plus d'améliorer la survie et la qualité de vie des patients atteints de cancer. L'activité physique agit via divers mécanismes afin de ralentir ou diminuer la croissance tumorale, dont la production et la biodisponibilité des hormones sexuelles, l'insulino-résistance et l'insulino-sécrétion ainsi que l'inflammation* (DESNOYERS, RIESCO, FULOP, & PAVIC, 2016). Ce conseil apparaît en dans chacun des discours de prévention des pays explorés dans le cadre de cette étude. Quelque soit l'environnement géographique, social, et économique d'un pays, il est possible pour ses citoyens d'être physiquement actifs à condition de vouloir et d'être motivés à s'y investir. Dans ces conditions, le questionnement qui pourrait guider son utilisation comme argument à promouvoir dans le cadre la prévention du cancer au Cameroun serait donc de savoir s'il y aurait ou non des réticences à la pratique du sport par les camerounais.

- **Réduire sa consommation d'alcool :**

Tout comme le tabac, la consommation abusive d'alcool est un facteur à risque de cancer pour toutes les institutions en charge de la lutte contre le cancer des 4 pays explorés, d'où la recommandation d'en consommer avec modération. En France, le Professeur Dominique MARANINCHI, Président de l'Institut National du Cancer (INCa & NACRe, Alcool et risques des cancers: Etat des lieux des données scientifiques et recommandations de santé publique, 2007), évoque une mise en évidence claire de la relation entre l'alcool et *l'augmentation de risque des cancers des voies aérodigestives supérieures (bouche, pharynx, larynx, œsophage), du foie, du côlon-rectum et du sein*. Il y a d'après l'état des lieux des données scientifiques sur cette question (INCa & NACRe, Alcool et risques des cancers: Etat des lieux des données scientifiques et recommandations de santé publique, 2007) *une incidence élevée des cancers liés à l'alcool, une proportion importante dans la population française de consommateurs réguliers et de consommateurs excessifs de boissons alcoolisées* en serait touchée. Par conséquent, pour lui, l'alcool comme *facteur de risque de cancer évitable, doit faire l'objet de mesures de prévention ciblées*. Même si cette recommandation n'enchant pas les acteurs de l'industrie du vin, elle fait bien partie des principaux arguments de prévention contre le cancer en France. Qu'en est-il au Cameroun ? L'alcool comme facteur à risque de cancer ne semble pas lié à l'environnement, la consommation d'alcool favoriserait la production de certaines hormones à l'origine du cancer. Si les camerounais se doutent des effets négatifs de l'alcool sur la santé, cela reste une rumeur tant qu'elle n'est pas portée de manière officielle par une institution légitime en la matière. Dans le cadre de la prévention du cancer, les camerounais gagneraient donc à connaître via le ministère de la santé publique et le comité national de lutte contre le cancer, ce lien de causalité entre le cancer et la l'alcool.

- **Préférez les contraceptifs alternatifs aux contraceptifs hormonaux contre le cancer de sein**

De notre échantillon d'étude, seul le Breast Cancer du Royaume unis utilise cet argument pour sensibiliser les femmes contre le cancer du sein précisément. En France, l'Institut du cancer publie sur son site internet, dans la rubrique « comprendre, prévenir et dépister », un article intitulé « Pilule contraceptive et risque de cancer » (INCa, Pilules contraceptives et risque de cancers, 2018). On peut lire ici que *selon une expertise du Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) menée en 2005 et actualisée en 2012, les pilules combinées entraîneraient une légère hausse du risque de cancers du sein, du col de l'utérus et du foie ; et aussi qu'une étude britannique (Cancer., 2015) indique que la prise d'une pilule pendant 5 ans réduirait de 25 % le risque d'avoir un cancer de l'endomètre avant 75 ans, tout comme selon une grande étude épidémiologique américaine (Kara, Ruth, & Louise, 2018), plus la contraception orale dure longtemps, plus le bénéfice en termes de réduction des risques des cancers de l'ovaire et de l'endomètre est important.*

Dans la même logique, au Canada, la société canadienne de cancer publie sur son site internet à la rubrique « prévention et dépistage » un article intitulé « avantages et risques des contraceptifs hormonaux » (cancer S. c., 2019). Comme risque associé à la pilule, on peut lire ici que les femmes qui prennent la pilule ont un risque un peu plus élevé de cancer du sein, du col de l'utérus et du foie. En revanche, parmi les avantages énoncés, on retrouve la réduction des risques de cancer l'utérus et de l'ovaire.

Les contraceptifs hormonaux seraient donc un facteur d'accroissement de risque pour les cancers de sein, du col de l'utérus et de l'ovaire, en même temps qu'ils réduiraient les risques de cancer de l'utérus et de l'ovaire à certaines conditions. Cette controverse expliquerait la réserve des structures de lutte contre le cancer en France, au Canada et aux USA de proscrire les contraceptifs hormonaux dans la sensibilisation de prévention du cancer en général. Cet argument

n'est convoqué que dans le cadre de la sensibilisation à la prévention du cancer de sein au Royaume-Uni.

Au Cameroun, étant donné qu'en matière de prévention du cancer du col de l'utérus, le vaccin HPV est préconisé, il serait peut-être judicieux de sensibiliser les camerounaises sur les conséquences des contraceptifs hormonaux en matière d'accroissement de risque de cancer du sein et de leur suggérer des méthodes alternatifs de contraception à leur portée.

Réduire son exposition aux produits chimiques

C'est aussi l'un des arguments de prévention de cancer porté par le seul Breast Cancer UK de notre échantillon dans le cadre de la prévention du cancer du sein. Il existe aujourd'hui, des substances dites cancérigènes qui se retrouvent dans certains produits industriels de cosmétique, alimentaires, d'agronomie etc. Weichenthal, Moase, and Chan présente à cet effet, la relation entre l'utilisation des pesticides et le cancer (CHAN, MOASE, & WEICHENTHAL, 2010) Dans certains pays technologiquement avancés comme la France, les USA... certaines organisations s'activent au quotidien à identifier ces substances afin de proscrire ou de limiter au maximum l'usage, en sensibilisant les différentes parties prenantes sur les risques liés à son utilisation (cance.fr)¹⁰. Ce type de veille informationnelle est-elle pratiquée au Cameroun ? Auquel cas, le ministère de la santé publique utiliserait les éléments de cette veille pour sensibiliser les camerounais aux produits contenant des substances cancérigènes à éviter.

¹⁰ **Lecancer.fr** est un portail francophone d'informations, d'actualités et de formations en Oncologie. Il assure la publication : d'articles originaux, de mises au point et de formations spécifiques à la Cancérologie en matière d'épidémiologie, de clinique, de diagnostic et de thérapeutique (de communications « brèves »; de comptes rendus de congrès; d'analyses commentées de la Littérature), d'informations et de documents à destination du Grand Public

A côté de ces différentes recommandations, les autres méthodes préconisées à savoir *la possibilité de faire une ablation des tissus à risque comme pour les femmes aux risques accrus du cancer de sein ou de l'ovaire et les tests de protection qui permettent le retrait des lésions précancéreuses comme les polypes du colon* , nécessite un plateau technique conséquent qui pour le moment, n'est pas disponible pour tous les camerounais.

Par ailleurs, des connaissances populaires souvent partagées sur les réseaux sociaux numériques proposent quelques astuces pour prévenir le cancer. Elles suggèrent entre autres la consommation régulière de l'algue spiruline et des tisanes de citron chaud avec la pulpe intégrée. Quel crédit peut-on accorder à ce type de conseil ? Le ministère de la santé pourrait peut-être se saisir de chacune de ces astuces pour en vérifier la pertinence et d'en faire des arguments officiels de prévention de cancer au Cameroun.

4. Conclusion

L'exploration des axes de la communication de préventions du cancer déployés dans les 4 pays de notre échantillon que sont la France, la Canada, la Grande Bretagne et les États-Unis d'Amérique nous a permis de mettre à jour les différents moyens et pratiques existantes en matière de prévention des cancers. Certains d'entre eux sont simples à réaliser et accessibles à tous, quelque soit l'environnement socioculturel et économique, tandis que d'autres nécessitent un dispositif technologique qui n'est pas à la portée des citoyens moyens des pays technologiquement pas très avancés comme le Cameroun.

Nous retenons qu'il existe bel bien des bonnes pratiques et modes de vie sains susceptibles de favoriser la prévention des cancers et qui sont accessibles à tous les camerounais. Mais alors, ce savoir est-il connu et partagé par tous les camerounais ? Si oui, quel en sont les sources et quel crédit les camerounais accordent-ils à ces sources ? Pourquoi un tel savoir de prévention en santé publique n'est-il pas officiellement promu par les institutions camerounaises légitimes en la matière ?

Références

- Camp, R. (1992). *Le Benchmarking*. Paris: Les éditions d'Organisation.
- cance.fr, L. (s.d.). *Liste des substances à risque*. Consulté le avril 19, 2019, sur <https://lecancer.fr>: <https://lecancer.fr/dossiers/le-cancer-ce-qu-il-faut-savoir/les-principaux-facteurs-de-risques/liste-des-substances-risque/>
- cancer, F. c. (s.d.). *Tabagisme et cancer quel lien?* Consulté le mars 19, 2019, sur www.tabacstop.be: <https://www.tabacstop.be/pourquoi-arr-ter/effets-sur-le-corps/tabagisme-et-cancer-quel-lien>
- cancer, S. c. (2019). *Avantages et risques des contraceptifs hormonaux*. Consulté le avril 19, 2019, sur <http://www.cancer.ca/fr>: <http://www.cancer.ca/fr-ca/prevention-and-screening/reduce-cancer-risk/make-informed-decisions/understand-hormones/benefits-and-risks-of-birth-control/?region=on>
- cancer, S. c. (2014, septembre 10). *La société canadienne de cancer veut nous aider à prévenir le cancer*. Consulté le mars 11, 2019, sur <http://www.cancer.ca>: <http://www.cancer.ca/fr-ca/about-us/for-media/media-releases/national/2014/its-my-life/?region=on>
- Cancer., C. G. (2015). Endometrial cancer and oral contraceptives: an individual participant meta-analysis of 27 276 women with endometrial cancer from 36 epidemiological studies. *The Lancet Oncoogy*, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/?term=Collaborative%20Group%20on%20Epidemiological%20Studies%20on%20Endometrial%20Cancer%5BCorporate%20Author%5D>.
- CDC. (2018, avril 4). *Risk factor and cancer*. Consulté le mars 19, 2019, sur www.cdc.gov: https://www.cdc.gov/cancer/risk_factors.htm
- Chan, P., Moase, C., & Weichenthal, S. (2010). A Review of Pesticide Exposure and Cancer Incidence in the Agricultural Health Study Cohort. *Environ Health Perspect.*, 1117-1125.

- David, A. (2005). L'intelligence économique et les systèmes d'informations: problématiques et approches de solutions. *Velle stratégique: mise en oeuvre et valorisation de la veille stratégique en entreprise-Algérie*, <https://hal.inria.fr/inria-00000255>.
- Desnoyers, A., Riesco, E., Fulop, T., & Pavic, M. (2016). Activité physique et cancer : mise au point et revue de la littérature. *La revue de médecine interne*, 399-405.
- Djadeu Nguemedyam, C., & Molel Belika, L. (2019). La communication sur le cancer au Cameroun: promotion de la maladie ou sensibilisation préventive? *Sciences et Développement*, en cours de publication.
- Guingard, R., Beck, F., & Deutsch, A. (2010). Tabac et cancer: pratiques tabagique, attitudes et perceptions des risques. Dans F. Sous la direction de BECK, & A. GAUTIER, *Baromètre Cancer 2010* (pp. 101-128). Paris: Inpes Editions.
- INCa. (2018, janvier 22). *Pilules contraceptives et risque de cancers*. Consulté le avril 16, 2019, sur www.e-cancer.fr: <https://www.e-cancer.fr/Comprendre-prevenir-depister/Reduire-les-risques-de-cancer/Traitements-hormonaux/Pilules-contraceptives>
- INCa. (2016). *Prévention des cancers*. Consulté le Mars 10, 2019, sur www.e-cancer.fr: <https://www.e-cancer.fr/Access-thematique/Prevention-des-cancers>
- INCa, & NACRe. (2007). *Alcool et risques des cancers: Etat des lieux des données scientifiques et recommandations de santé publique*. <https://www.e-cancer.fr/content/download/63160/568589/file/RAPALC07.pdf> : Collection rapports et synthèse, INCa.
- INCa, & NACRe. (2015, Juin). *Nutrition et prévention primaire des cancer: actualisation des données*. Consulté le mars 11, 2019, sur <http://m.rohlim.fr>: http://m.rohlim.fr/sites/default/files/files/Actualites/2016/Nutrition-prevention-primaire-des-cancers-actualisation-des-donn%C3%A9es_2015.pdf

- INCa, & santé, P. n. (2015). *Nutrition et santé grand public*. Consulté le Mars 10, 2019, sur http://m.rohlim.fr: http://m.rohlim.fr/sites/default/files/files/Actualites/2016/Nutrition-et-cancers-grand-public_2015_V3.pdf
- Kara, A., Ruth, M., & Louise, A. (2018). Modification of the Associations Between Duration of Oral Contraceptive Use and Ovarian, Endometrial, Breast, and Colorectal Cancers. *JAMA Oncology*, <https://jamanetwork.com/journals/jamaoncology/article-abstract/2669779?redirect=true>.
- Lafey, L., & Ancellin, R. (2005). Alimentation et cancer colorectal. *Cahier de nutrition et de diététique*, 262-270.
- Le Poivre, F. (2005). *Benchmarking, conseil et méthodologie*. Consulté le mars 10, 2019, sur [performance-publique.budget.gouv.fr: https://www.performance-publique.budget.gouv.fr/sites/performance_publique/files/files/documents/performance/controle_gestion/analyse_comparative/concepts_et_methodologie/Guide](https://www.performance-publique.budget.gouv.fr: https://www.performance-publique.budget.gouv.fr/sites/performance_publique/files/files/documents/performance/controle_gestion/analyse_comparative/concepts_et_methodologie/Guide)
- Nih, & Nci. (s.d.). *Cancer prevention interventions available today*. Consulté le Mars 19, 2019, sur www.prevention.cancer.gov: https://prevention.cancer.gov/news-and-events/infographics/cancer-prevention-0
- Nkonjock, A., & Ghadirian, P. (2005). Facteurs de risque du cancer du sein. *Med Sci*, 175-180.
- OMS. (2017, Février). *10 faits sur le cancer*. Consulté le Février 21, 2019, sur www.who.int: https://www.who.int/features/factfiles/cancer/fr/
- research, W. c. (s.d.). *cancer-prévention recommandation*. Consulté le mars 16, 2019, sur www.wcrf-uk.org: https://www.wcrf-uk.org/uk/preventing-cancer/cancer-prevention-recommendations
- ROHLim, R. O. (2016, Septembre 19). *Lancement d'une campagne d'information sur la prévention des cancers*. Consulté le mars 07, 2019, sur <http://m.rohlim.fr: http://m.rohlim.fr:>

<http://m.rohlim.fr/actualites/lancement-dune-campagne-dinformation-sur-la-prevention-des-cancers>

UK, B. c. (2018, mars 14). *5tips tips to rduce your risk of breast cancer*. Consulté le mars 11, 2019, sur twitter.com: https://twitter.com/breastcancer_uk/status/974168329735888896

UK, B. c. (2018, Mai). *Breast cancer UK, Prevent the preventable*. Consulté le mars 11, 2019, sur www.breastcanceruk.org.uk: <https://www.breastcanceruk.org.uk>